

VERNISSAGE AU GÖTTE INSTITUTE

## Sous le signe de l'Afrique

Une exposition de peinture et de sculpture réalisée par des artistes venus de la Principauté du Liechtenstein a eu lieu mardi dernier 2 juin au Goethe Institute. Les deux artistes arrivés au Sénégal le 28 avril en sont à leur première visite dans ce pays où ils ont été gagnés par une grande inspiration. «*Finalemment, nous avons décidé d'exposer, vu que le milieu s'y prêtait*», nous apprend M. Roth. Le choix du Sénégal a juste été une aventure qui s'est trouvée porteuse de toutes ces réalisations.

A lui seul, l'Indonésien Fausie As'ad a réalisé 21 œuvres, ce qui a exigé un travail de jour comme de nuit. Avec des pro-

duits issus de la récupération (palmiers, roches...), l'artiste a essayé de représenter le côté mystique de l'Afrique. Le choix de ce thème s'explique par les similitudes entre l'histoire de l'Afrique et celle de son Indonésie natale jadis colonisée par les Hollandais. Toute la sensibilité du colonisé qu'il est se note dans le survol du mystique engorgé par l'Afrique. Son art, il l'a appris à l'Institut de l'Art de Jakarta pendant 5 ans. A ses heures perdues, il s'investit aussi dans la peinture et dans l'art plastique qu'il a également appris à l'école. De plusieurs années son aîné, son collaborateur Waltie Roth d'origine suisse fait, quant à lui, plus

dans la peinture en se basant sur ses photos d'où il tire la plupart de ses sujets. Avant nous, dit-il, il peignait l'Afrique qu'il ne connaissait pourtant que de loin. «*Quand j'y venais, j'étais dans des milieux très huppés qui ne collaient jamais réellement avec la réalité*». Son choix pour l'Afrique, il l'explique par «*l'expression très forte dégagée par ce peuple*». Il a peint des personnages très désespérés, de jeunes enfants esclaves du monde cruel de la corruption, du mensonge, de l'asservissement, tant de maux qui selon lui sont la cause du retard de l'Afrique.

**SALIMATA DIENG**